

A la Choletaise

## Méthélie et Miller dédicacent le poster du « Courrier de l'Ouest »

**Rencontrer des sportifs de haut niveau comme Jean-Philippe Méthélie et Cédric Miller, c'est le rêve que bercent nombre de jeunes choletais. Grâce à la Choletaise et au Courrier de l'Ouest, ce vœu peut se réaliser aujourd'hui.**

Tous les jeunes licenciés de basket, sans oublier les autres, ont rendez-vous aujourd'hui, entre 17h et 18h30, dans les locaux de la Mutuelle Choletaise, rue Mondement. Durant une heure et demie, Jean-Philippe Méthélie et Cédric Miller, deux piliers du CB vont dédicacer le poster de présentation des vœux 1998 du Courrier de l'Ouest et de Cholet-Basket. Une chance unique pour les fans de CB de rencontrer deux incontournables de la bande à

### Deux ténors

D'un côté, J. P. Méthélie, un

ailier fort, considéré comme l'un des joueurs les plus adroits du basket français et qui est aux portes du cinq tricolore. De l'autre, Cédric Miller, le plus français des ressortissants des Bahamas, un centre qui mesure la bagatelle de 2,10 mètres, père d'un petit Choletais.

Membre du Club Entreprises pour la saison 1997-1998, en partenariat avec Transmission Plus, la Mutuelle Choletaise dont la vocation première est d'être une assurance complémentaire, est loin d'être une inconnue si l'on en croit le nombre de personnes qu'elle suit (voir encadré). Mutuelle gérée par le code de la Mutualité (qui va d'ailleurs fêter ses 100 ans d'existence cette année), elle n'est pas supposée dégager des bénéfices, n'étant pas à but lucratif. Les excédents générés par la non utilisation des fonds collectés ou par les produits financiers

qu'elle propose sont systématiquement réinvestis. C'est ainsi que pour les tranches d'âge jeune, les cotisations 1998 devraient légèrement baisser.

### D'abord la solidarité

Les entreprises bénéficieront des mêmes dispositions, au pire d'une très légère augmentation. Cet organisme dont la philosophie est toute entière contenue dans le mot solidarité, fixe lui-même ses tarifs et barèmes en ce qui concerne son métier de base qui est la complémentaire maladie. Une décision qui incombe au conseil d'administration, composé de 28 membres. Ce qui ne l'empêche pas de proposer les produits de la Mutualité française que sont la prévoyance et la retraite.

Les conseillers mutualistes se tiendront évidemment à la disposition des parents qui accompagneront, cet après-midi, les adolescents. Adolescents qui, de leurs côtés, pourront obtenir non seulement des autographes mais aussi questionner les deux joueurs sur tous les mystères du basket.

J. D. Truchot

### La Mutuelle en chiffres

- **Chiffre d'affaires** : 60 millions de francs.

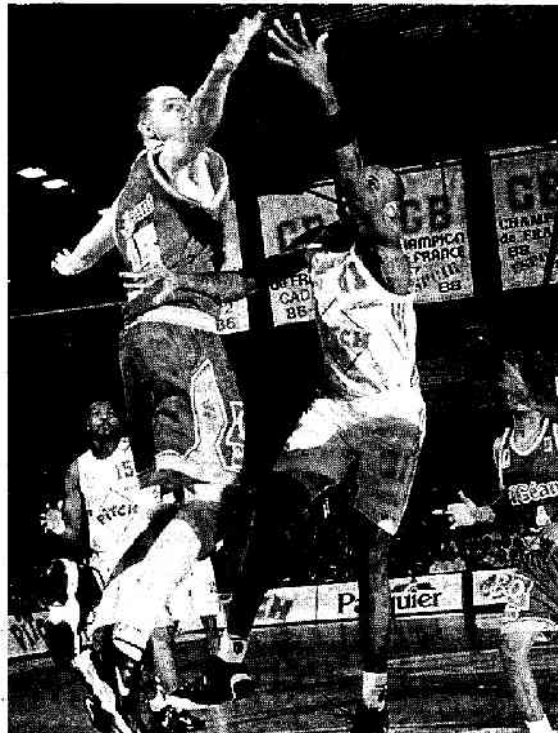
- **Nombre de salariés** : 20 qui se répartissent sur deux sites : rue Mondement (centre administratif) et à Bonnevay. Des permanences ont lieu régulièrement à La Séguinière (le mardi de 9h à 12h) ; à Beaupréau (le lundi de 9h à 12h et le jeudi de 13h30 à 17h) ; à Saint-Christophe-du-Bois (le jeudi de 14h à 18h) et à La Tessoualle (le samedi de 9h30 à 11h30).

- **Nombre de personnes protégées** : 33.601.

- **Nombre d'entreprises sous contrat** : 148. Ce qui représente 13.283 personnes. Parmi les entreprises clientes : Thomson, Nicoll, Jaunet, la mairie de Cholet, l'hôpital, l'Ursaf...).

- **Autres activités** : le centre de vacances Les Sertouzes, situé entre Saint-Jean-de-Monts et Sion-sur-l'Océan (85). Ce centre est ouvert à tous avec une préférence pour les mutualistes.

- **Responsables** : René Sourisseau, président du conseil d'administration ; Bernard Lattay, directeur ; Michel Lafond, directeur du développement.



Jean-Philippe Méthélie monte au contre lors du dernier match contre Limoges, sous le regard attentif de Cédric Miller

# A l'assaut de l'Everest

C'est dans la salle du leader incontesté du championnat, l'AS Villeurbanne, que la formation choletaise est appelée à se produire ce soir. Un véritable « Everest » pour le groupe d'Eric Girard. L'ASVEL, intraitable en championnat, l'est encore plus à domicile, là où seul Dijon a réussi à surprendre la Green Team.

CHOLET.— Heureusement que la réussite de la saison de l'équipe choletaise ne se joue pas ce soir ! En dehors d'une équipe de Dijon en pleine ressource qui eut l'insolence, début décembre dernier, de dominer les boys de Greg Beugnot, 89-92, les dix autres visiteurs ont laissé leurs illusions sur le plancher de l'Astroballe.

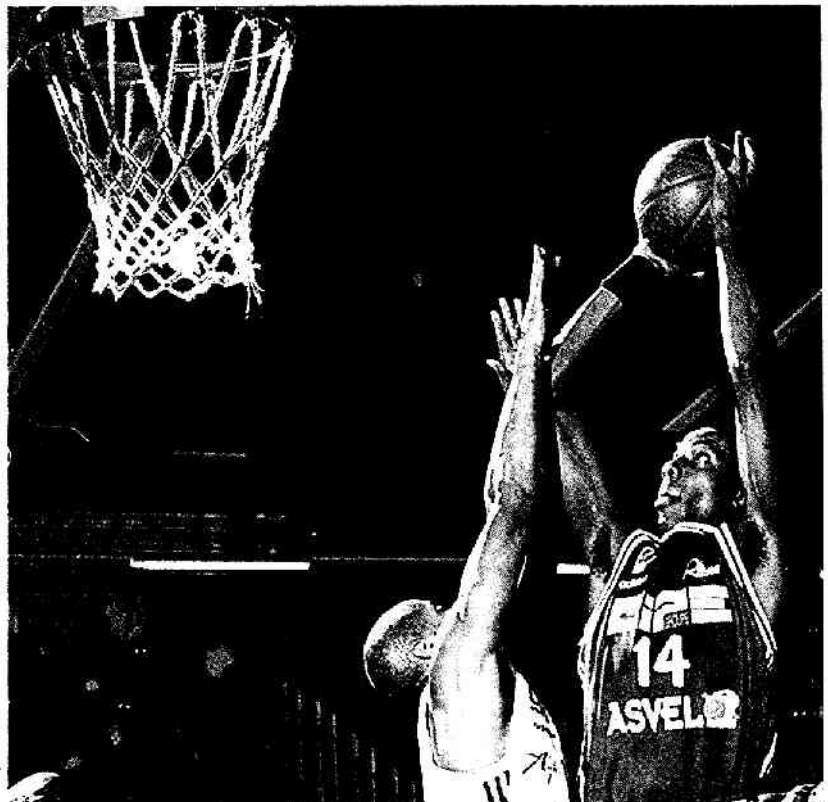
En pleine confiance, l'équipe verte de Delaney Rudd est pour ainsi dire intouchable dans ses installations. Elle sera d'autant plus redoutable ce soir qu'elle n'a pas oublié que son seul revers à l'extérieur a été concédé devant les Choletais qu'elle accueille aujourd'hui.

## Villeurbanne droit devant

L'ASVEL ne tient pas à lâcher sa proie ; possédant la mainmise sur le championnat, disposant de quelques jokers grâce à son excellent parcours où elle a relégué à quatre longueurs ses premiers poursuivants, la formation de Greg Beugnot peut voir venir les Choletais.

L'équipe lyonnaise sera d'autant moins disposée à se laisser aller devant C. B. que le programme de la journée peut encore tourner à son avantage avec les rencontres Dijon-Limoges et Pau-PSG programmées demain. Au cas où Limougeauds et Parisiens se lacheraient de leurs derniers coups en date, un succès de la Green Team reviendrait à lui donner cinq matches d'avance au classement sur ses premiers opposants !

Une telle occasion ne se manque pas. « Sans doute » remarque Eric Beugnot, directeur sportif du club, « mais ce n'est pas une petite équipe qui arrive ce soir chez nous, avec Cholet. De plus, nous entrons dans une période cruciale avec successivement CB, Antibes, du Mans, et deux déplacements à hauts risques à Dijon, puis Pau-Orthez. Nous sommes dans l'avant-dernière ligne droite, là où les enjeux sont multiples ». En conséquence, on peut prévoir que l'ASVEL ne lâchera rien ce soir



Face à Bilba et aux Villeurbannais, Fortier et les Choletais ne s'attendent pas à une partie de plaisir

(Photo E. Lizambard)

## PRO A

Le Mans - Antibes	.....	-
Strasbourg - Nancy	.....	-
Dijon - Limoges	.....	-
Gravelines - Besançon	.....	-
Villeurbanne - Cholet	.....	-
Toulouse - Chalons/Seine	.....	-
Pau-Orthez - Pau-Racing	.....	-
Evreux - Montpellier	.....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	40	21	19	2
2 - Dijon	36	21	15	6
3 - Pau-Orthez	36	21	15	6
4 - Pau-Racing	35	21	14	7
5 - Limoges	35	21	14	7
6 - Cholet	34	21	13	8
7 - Le Mans	32	21	11	10
8 - Nancy	32	21	11	10
9 - Besançon	31	21	10	11
10 - Gravelines	30	21	9	12
11 - Chalons/Seine	29	21	8	13
12 - Antibes	28	21	7	14
13 - Toulouse	27	21	6	15
14 - Montpellier	27	21	6	15
15 - Evreux	27	21	6	15
16 - Strasbourg	25	21	4	17

aux Choletais.

## CB sans pression

Du coup, pas question pour Eric Girard de mettre la pression sur son équipe ; d'autant moins que dans quatre jours, CB aura rendez-vous avec Dijon et la Korac pour une place en demi-finale européenne. « On vient de traverser une phase difficile, championnat plus départ de Sétier, sur la-

quelle on a tiré le rideau. Les joueurs sont un peu fatigués et l'ASVEL apparaît comme une forteresse inviolable qui s'est encore renforcée pour viser plus haut » assure l'entraîneur choletais.

Ironie du sort, c'est au moment où Cholet perdait un élément que Villeurbanne en a gagné un, avec l'arrivée de Jens-Uwe Gordon. « J'espère que l'on effectuera un très bon match pour embrayer sur la Korac. Notre objectif sera de rester le plus longtemps au contact pour éventuellement réussir un, bon coup. Cepen-

dant, tous les paramètres de la rencontre sont favorables à Villeurbanne. Pour nous, la victoire à l'ASVEL n'est pas un enjeu majeur ou capital, d'autant qu'il n'est pas question, à quelques jours de recevoir Dijon, de griller toutes nos cartouches », conclut Girard.

Toujours dans le coup l'an passé lors de leurs matches à l'Astroballe, les Choletais tenteront de reproduire la même opposition consistante ; mais, comme on l'aura compris, un succès là-bas n'appartient pas à leurs priorités actuelles.

P.-M. Barbaud

## Repères

**Passé récent :** (1995-96) Deux défaites de C. B., à Villeurbanne 92-79 puis à la Meillerie 73-83. (1996-97) Les deux formations ont été opposées à cinq reprises, pour le compte du championnat régulier, en play-off, et en coupe Busnel. Cholet a gagné le premier affrontement de dix-neuf points, 84-65, et perdu les quatre autres sur des écarts plus minces, de sept à douze points : 89-77, 73-64, 72-62 à l'Astroballe, et 60-67 à Cholet.

**Match aller :** Le 25 octobre dernier, Cholet infligeait sa première défaite à Villeurbanne, 72-71 (39-33), grâce à un panier primé de Skeeter Henry réussi à la sirène. L'ASVEL avait notamment failli au lancer franc, 6 sur 17. Meilleurs marqueurs choletais : Henry 22 points, Fortier 19 ; villeurbannais : Adams 14 pt et Digbeu 12 pt.

**Comportement :** Une seule défaite à do-

micile pour Villeurbanne, le 6 décembre 97, contre Dijon 89-92, et dix victoires à 80,27 points en attaque et 65,18 en défense. Cholet-Basket a enregistré trois victoires (Antibes, Chalons, Evreux) sur dix déplacements, à 72,30 points en attaque et 73,8. en défense.

**Trois derniers matches :** 3 succès pour l'ASVEL à Montpellier 60-72, contre Chalons 79-61, à Gravelines 59-67. 2 défaites, à Dijon 85-79 AP et contre Limoges 58-60, un succès sur Evreux 77-55 pour CB.

**Les meilleurs :** (Réalisateurs) Digbeu 13,4 points et Rudd 13,2 pour l'ASVEL ; Fortier 15,25 et Richardson 13,56 pour CB. (Rebondeurs) Bilba 5, Palmer 3,8 pour Villeurbanne. Miller 6,8 et Fortier 5,7 pour Cholet. (Passes) Rudd 7,37 pour l'ASVEL ; Blackwell 4,8 pour CB.

## En différé sur Eurosport (22h)

**AS Villeurbanne :** 4) Rudd 1,88m. ; 6) Andrieux 1,91m. ; 8) Pluvy 1,83m. ; 9) Nébot 2,05m. ; 10) Digbeu 1,96m. ; 11) Crowder 1,99m. ; 12) Gordon 2,06m. ; 13) Adams 1,95m. ; 14) Bilba 1,98m. ; 15) Palmer 2,08m. Entraîneur : Grégor Beugnot.

**Cholet-Basket :** 5) Blackwell 1,88m. ; 6) Jeanneau 1,85m. ; 7) Boissié 1,80m. ; 9) Ostrowski 2,05m. ; 10) Marcaccini 1,96m. ; 11) Méthélie 1,96m. ; 12) Richardson 1,96m. ; 13) Fortier 2,06m. ; 14) Martin 2,03m. ; 15) Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

**Arbitres :** Philippe Mailhabiau et Daniel Boulanger. Ce soir 20 heures, à l'Astroballe (Match espoirs à 17h30)

# L'ASVEL peut sourire...

Les six équipes de tête vont en découdre ce week-end. Mais si les Villeurbannais, qui reçoivent Cholet, doivent se garder du péché d'orgueil, on les imagine mal se faire rejoindre par le quintet lancé à leurs trousses.

ET qui derrière l'ASVEL ? ...A l'heure où la vingt-deuxième journée de saison régulière va opposer directement les six équipes de tête du classement, l'onjou majeur de cette première phase en Pro A apparaît désormais très clairement comme la conquête du premier accessit derrière des Villeurbannais qui ont jusqu'ici survolé l'exercice.

Il suffit de voir la tête réjouie de Grégor Beugnot, venu saluer à l'Astroballe dimanche dernier les filles du Tournoi de la Fédération, pour comprendre que le coach de l'ASVEL ne se faisait pas trop de mouron pour la suite des opérations. La soirée de la veille avait été faste : victoire de la « Green Team » à Montpellier tandis que, dans le même temps, Dijon et Limoges s'échouaient du lest à Chalton et à Antibes...

Avec quatre succès d'avance sur les deuxième (Dijon et Pau), Villeurbanne peut donc voir venir. Même en se marchant un peu sur les facets, Rudd et ses amis devraient terminer premiers le 28 avril. La vraie question serait plutôt : Et tout ça pour quoi ?

Au minimum, pour une position de force en play-off, l'avantage du terrain jusqu'en finale (au meilleur des trois matchs les 23, 26 et éventuellement 30 mai). Ceci, dans l'hypothèse catastrophique où la France aurait perdu deux de ses trois « tickets » d'Euroleague et où la qualification pour la compétition reine en 1998-99 ne récompenserait que le champion de France.

Dans le cas où le trio Pau-Paris-Limoges, associé d'ailleurs à l'ASVEL, qui peut éventuellement récupérer une partie des dégâts en Europe, sauvegarderait deux places sur trois, les Villeurbannais tiendraient le meilleur parti de leur beau parcours régulier en assurant leur « remontée » en Euroleague dès la trentième journée. La place de dauphin vaudrait alors stratégiquement cher en assurant son tenant de l'avantage du terrain en quart et en demi-finale, avec une probabilité raisonnable de rejoindre l'ASVEL en finale du Championnat et, donc, d'y cueillir le second billet pour l'Euroleague 1998-99.

Et si, bonheur des bonheurs — mais pure hypothèse d'école après la soirée de jeudi... —, le basket français sauvait ses trois fauteuils européens, alors, le dauphin gagnerait lui aussi sa place dans le grain européen.

## L'art du voyage

Reste à apprécier ce qui attend le petit peloton lancé aux trousses de Villeurbanne. Des deux poursuivants immédiats, Dijon paraît le mieux placé, car bénéficiant d'un calendrier un peu plus favorable. A l'inverse des Palois, qui se déplaceront six fois lors des neuf dernières journées, les joueurs de Singleton partagent avec le reste du sextet qui domine le parcours 1997-98 une balance de quatre matchs à domicile pour cinq déplacements, les six équipes terminant d'ailleurs à l'extérieur la saison régulière.

Clubs	Pts	22 <sup>e</sup> journée	23 <sup>e</sup> journée	24 <sup>e</sup> journée	25 <sup>e</sup> journée	26 <sup>e</sup> journée	27 <sup>e</sup> journée	28 <sup>e</sup> journée	29 <sup>e</sup> journée	30 <sup>e</sup> journée
ASVEL	40	à Cholet	à Antibes	r. Limoges	à PSG	r. Le Mans	à Dijon	à Pau	r. Evreux	à Toulouse
Pau-Orthez	36	à PSG	à Nancy	à Metz	à Montpellier	à Dijon	à Cholet	r. l'ASVEL	à Limoges	à Evreux
Dijon	36	r. Limoges	à PSG	à Antibes	au Mans	à Pau	r. l'ASVEL	à Evreux	r. Toulouse	à Gravelines
PSG-Racing	35	à Pau	r. Dijon	à Evreux	r. l'ASVEL	à Gravelines	r. Strasbourg	à Nancy	r. Besançon	à Chalton
Limoges	35	à Dijon	r. Le Mans	à PSG	r. Strasbourg	à Evreux	r. Toulouse	à Gravelines	à Pau	à Nancy
Cholet	34	r. l'ASVEL	r. Gravelines	à Toulouse	r. Nancy	à Strasbourg	r. Pau	à Besançon	r. Chalton	à Montpellier

## Entre eux...

Voici l'état des goal-averages particuliers entre les six premiers du classement (nous n'avons relevé que les goal-averages favorables à chacun) :

- **ASVEL** : +4 contre PSG (retour à jouer à Paris); +11 contre Limoges (retour à jouer à Villeurbanne); +23 contre Pau (retour à jouer à Pau).
- **Pau-Orthez** : +8 contre Cholet (retour à jouer à Cholet); +11 contre Limoges (retour à jouer à Limoges); ● **Dijon** : +1 contre Cholet (-5 à Cholet); +6 à Dijon); +5 contre l'ASVEL (retour à jouer à Dijon); +5 contre Pau (retour à jouer à Pau); ● **PSG-Racing** : +18 contre Pau (retour à jouer à Pau); -29 contre Limoges (+22 à Limoges; -2 à Paris); ● **Limoges** : +4 contre Cholet (+2 à Limoges; +2 à Cholet); ● **Cholet** : +1 contre l'ASVEL (retour à jouer à Villeurbanne); +5 contre PSG (-8 à Paris; +13 à Cholet).

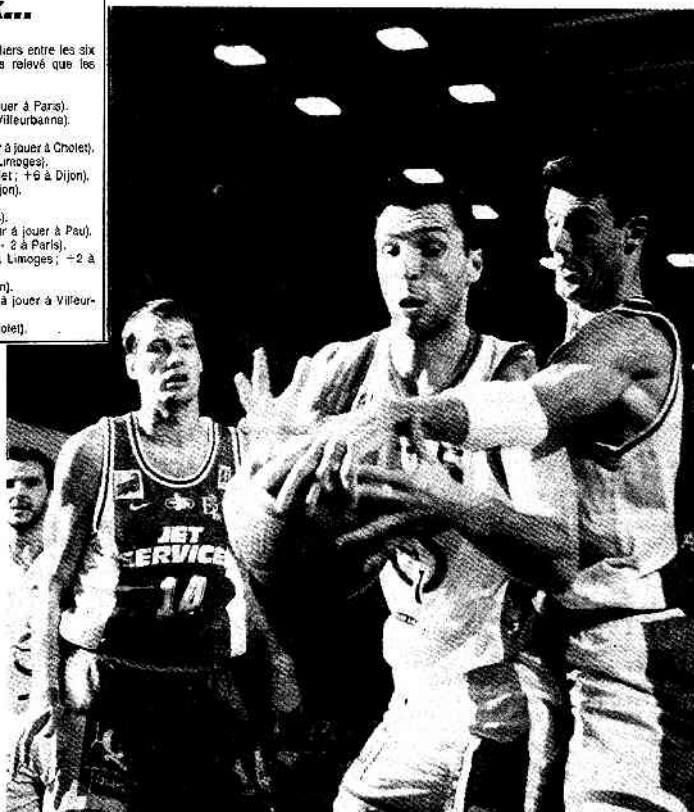
Or, si Pau a affiché une maîtrise totale à domicile (12 victoires-0 défaite), il a davantage souffert à l'extérieur (3-6). Les Dijonnais, qu'on aurait crus un peu plus friables loin de leurs bases, y ont finalement montré une consistance proche de celle de leur chaud palais des sports : 8-3 à la maison, 7-3 chez l'adversaire.

Leur parcours leur promet des moments délicats à Paris ou à Pau, mais les Béarnais en connaîtront aussi à Limoges ou à Cholet... L'avantage palois sera toutefois de recevoir, outre les Dijonnais, les Parisiens, ce dimanche, et les Villeurbannais.

Pour le PSG et Limoges, qui partagent actuellement la quatrième place, la ligne est un peu semblable : 10-1 pour les Parisiens à Coubertin (le seul revers à été concédé, c'est vrai, en « terrain neutre » à la Halle Carpentier), mais 6-4 pour Limoges en déplacement, les Limougeauds ayant musclé leur efficacité par des victoires à Paris et à Cholet. S'ils ont concédé onze points à Pau à l'aller, Ocassey et les siens jouissent en revanche d'un moelleux +38 à Beau-blanc contre Dijon.

Les joueurs de Maljkovic et Montclar seront très menacés dimanche à Pau et à Dijon, mais Cholet aura du mal à en profiter, tenu qu'il est de passer ce soir à l'Astroballe...

C'est dire que, si l'ASVEL peut voir sereinement ses rivaux s'étripier, aucun de ceux-ci n'a à ce jour



Avant de le retrouver mercredi à la Halle Carpentier pour un autre match lourd d'enjeu en Euroleague, les Palois Schoffen (à gauche) et Thierry Gadou (à droite) tenteront, demain après-midi dans leur salle, de distancer Eric Struelens (au centre) et le PSG en Championnat.

(Photo : Didier FÉVRE)

## CE QU'ILS EN PENSENT

### Entre confiance et inquiétude

Beugnot et Singleton la jouent « cool »

Côté limougeaud ou parisien, c'est plus crispé...

**N**ON, non, le coach de l'ASVEL n'a pas pris la grosse tête. Nulle condescendance, mais comment n'aurait-il pas apprécié, le week-end passé, cette vingt et unième journée qui offrait un boulevard à son équipe ? Bien sûr, il reste neuf matchs avant d'en finir avec la saison régulière, mais avec quatre points d'avance... Ce qui est plaisant, nous confie-t-il, c'est que le groupe travaille bien. Sérieusement, mais sérieusement. Ça bossa avec la bonne confiance, c'est-à-dire sans excès de confiance.

Avec la montée en régime offensif de Crowder et l'apport de Jens-Uwe Gordon pour pallier la blessure de Ripper, Villeurbanne paraît donc bien calé aux commandes avant le défilé que va lui lancer Cholet ce soir à l'Astroballe.

On ne trouvait pas exactement la même sérénité chez Jacques Monclar au retour de Trévise : « A partir du moment où nos valeurs de cœur et de défense sont absentes (...), on récupère une équipe plus que fragile (...). Il nous faut retrouver du sang dans le jeu de bien défendre pour bien jouer : nos meilleurs matchs on les a gagnés à moins de cinquante pour cent de réussite, en se reposant sur du vrai basket, de la vraie opposition, en ne bécotant devant le cercle (...). On est sur le fil, il faut vite que ça dégage deux, trois personnalités pour remonter les énergies. Mais pas en attaque, ça, tout le monde peut le faire. En défense, dans l'organisation... »

Le déplacement à Dijon sera donc un nouveau test de la solidité du CSP. D'autant plus dur à relever que les joueurs de Singleton, ayant déjà atteint leurs objectifs de base, vivent ce dernier tiers de Championnat sans pression aucune : « La pression, explique l'entraîneur dijonnais, c'est moi qui la met sur les joueurs, mais il est évident qu'on n'est pas comme les cylindres qui sont

mortes ou vivantes d'un samedi sur l'autre parce que les dirigeants disent : "Il nous faut l'Euroleague, c'est vital..." J'ai été confronté à ça, je sais ce que ça provoque comme réactions, comment ça peut changer les comportements. Si l'Euroleague se présentait chez nous, il faudrait la prendre bien sûr, même si ça créait des problèmes hors basket, budget, etc. Mais pour l'instant, on se dit simplement que si on est là aux deux tiers du Championnat, on a une bonne chance d'y être encore à la fin... On peut encore gagner en durabilité mentale. On a laissé passer des matchs qu'on aurait dû prendre. A Chalton, par exemple, samedi dernier... »

Côté palois, les rigueurs du calendrier n'effraient pas outre mesure Claude Bergaud : « Après le week-end dernier, explique le coach de l'Élan, on est mieux placé que notre avenir ne dépend que du nous. On reçoit PSG, Dijon, devant qui le goal-averages compte, l'ASVEL aussi, mais on ira à Cholet et Limoges... Ce Championnat est très ouvert, alors, rendez-vous au mai ! Ce ne sont pas les gros qui perdent chez les petits, mais les petits qui gagnent et ne le voient pas... »

Un point de vue que ne démentirait pas le PSG, qui a dû abandonner en décembre l'objectif de terminer en tête la saison régulière. Avant le déplacement à Pau, dimanche — aussi important pour eux que pour nous », note Forie —, le meneur parisien précise : « Hors de question d'abandonner la deuxième place. On va s'accrocher (...). Ce match peut nous faire énormément de bien... ou de mal. Mais ce ne sera pas la fin du monde. Notre niveau est correct en défense, c'est en attaque, que ça va mal... »

J.-L. T.  
(avec F. B., P. C. et Ar. L.)

d'assurance sur l'avenir. La capacité de chacun à bien « voyager » jusqu'au mois d'avril sera primordiale, tant par le nombre de déplacements que les outsiders devront accomplir que par la qualité des dis déplacements : sur les 54 matchs que

doivent encore disputer les six premiers, ils rencontreront les opposeront directement et, sur les 31 fois où ils se déplaceront, seront sans cesse où ils se sentiraient vraiment à l'aise. Si Antibes a piégé Limoges samedi dernier, il serait très étonnant en

effet que La Mans, Nancy, Besançon, Gravelines ou Chalton n'arbitrent pas encore telle ou telle journée... Pour les cinq qui suivent Villeurbanne, c'est un peu comme si le play-off avait déjà commencé.

Jean-Luc THOMAS

## EURO LEADERS

- **Marqueurs** : 1. Stojakovic (PAOK Salonique), 21,6 pts ; 2. Erdemay (U. Istanbul), 20,2 ; 3. Kanash (Fal-Aviv), 19,9 ; 4. Ribera (Trévise), 19,7 ; 5. Naumovski (EP Istanbul), 19,8 ; 6. Williams (Trévise), 18,7 ; 7. Danilovic (VK Bologne), 18,2 ; 8. Wilkins (T Bologne), 17,9 ; 9. Alexis (Berlin), 17,6 ; 10. Harrie (Split), 17,5 ; etc.
- **Rebondeurs** : 1. Tomasevic (Belgrade), 9 ; 2. McRae (PAOK Salonique), 8,8 ; 3. Chiacig (T Bologne), 8,5 ; 4. K. Williams (Jérusalem), 8,4 ; 5. Turkoan (EP Istanbul), 8,2 ; 6. Whistly (Estudiantes), 8,1 ; 7. Legasa (Porto), 8 ; 8. Alexander (AEK Athènes) et Ribera (Trévise), 7,9 ; 10. Struelens (PSG), 7,5 ; etc.
- **PROCHAINE JOURNÉE** — Tous les matchs jeudi 12 février sauf indication. GROUPE E : Spis-Olympiakos ; Ankara - Etas Pilsen Istanbul ; Porto - Maccabi Tel-Aviv. GROUPE F : Real Madrid - Benetton Trévise ; CSKA Moscou - Esfadianes Madrid ; LIMOGES - PAOK Salonique (le mercredi 11). GROUPE G : Ljubljana - Kinder Bologne ; Berlin-Barcelone ; PSG-RACING - PAU-ORTHEZ (mercredi 11 à la Halle Carpentier). GROUPE H : Ulker Istanbul - AEK Athènes ; Parizian Belgrade - Teamsystem Bologne ; Hapoel Jérusalem - Cibona Zagreb (mercredi 11).

## POINTS CHAUDS

— **LES FRANÇAIS BATTENT LES FRANÇAIS.** — Nos deux expatriés, Laurent Sciarra et Antoine Rigau, n'ont pas fait de sentiment face à leurs compatriotes. Contre Limoges, c'est moins par ses statistiques (6 points, 2 rebonds et 6 passes) que par sa présence sur le terrain (62 minutes) que le Nivols a brillé. Pour la première fois en trois parties d'Euroleague, l'ancien Parisien a eu un temps de jeu supérieur à Davide Bonora, meneur titulaire du Benetton. Face à Paris, l'ex-Palois n'a pas eu à forcer, avec 16 points à 6 sur 8, 5 rebonds et 2 passes en 26 minutes.

● **PORTO AU PILON.** — A défaut de remporter la moindre victoire, les joueurs de Porto n'ont laisseront pas moins une trace dans le palmarès de cette Euroleague. Déjà détenteurs du plus mauvais pourcentage aux shoots sur un match depuis la 6<sup>e</sup> journée (28,1 % à Salonique), les Lusitaniens ont amélioré « cette performance face à Olympiakos en shootant à 24,6 % (14 sur 57), portant leur réussite globale à 39,8 %.

Pro A : Villeurbanne-Cholet, demain soir

## L'Asvel seule sur son nuage

**Comment l'Asvel pourrait-elle ne pas terminer en tête de la première phase du championnat ? Une question que ne se posent même plus ses principaux adversaires, tant son avance est éloquent. Seule réserve : Villeurbanne doit jouer ses cinq poursuivants immédiats d'ici le 28 avril.**

CHOLET. - Il faut désormais remonter au 6 décembre, date de la venue de Dijon à l'Astrobale, pour trouver trace de la dernière, et deuxième défaite, de l'Asvel en Pro A (89-92). La première ? Elle était l'œuvre de ... Cholet, à la Meillerie, le 25 octobre (72-71), sur un magistral tir primé de Skeeter Henry, décoché de l'aile droite, à l'ultime seconde de la partie !

Superbe parcours, et sanction logique d'une équipe qui a su garder, et enrichir, son étonnante assise collective de l'an passé, conjuguée à une intraitable défense, la meilleure de l'hexagone. Et c'est sans contexte là que les Lyonnais font la différence, en n'encaissant que 62,57 points par match, avec une attaque en forme, tout près du leader Palois dans ce registre, qui inscrit 77,71 unités de moyenne.

L'Asvel sûre d'elle-même, rideau infranchissable pour l'adversaire ? Les hommes de Greg Beugnot n'ont fait aucun faux pas devant plus «petits» qu'eux, et c'est là une référence qui compte. «Quand on voit que ce week-end, Limoges perd à Antibes et Dijon à Chalon, on se rend compte à quel point tout ce

qu'on a engrangé jusque là, sans fausse note, va nous être utile», avoue à ce sujet l'ainé des Beugnot, Eric, général manager du club.

### La star, c'est l'équipe

Et l'ancien international de poursuivre, stigmatisant l'abnégation Villeurbannaise en toutes circonstances : «On parle de notre défense et du collectif, mais tout cela est lié au fait qu'aucun joueur ne cherche à tirer la couverture à lui, et qu'au contraire, à chaque rencontre, l'élément en forme est certain d'avoir les bons ballons.»

Et s'il faut un exemple pour nourrir ces propos, il suffit de se pencher sur le dernier Montpellier-Asvel, où un surprenant Crowder, pourtant peu adepte de ce genre d'exercice, trouve la pleine confiance de ses partenaires, pour signer un étincelant 8 sur 9 au delà des 6M25 ! «C'est vrai que Corey Crowder n'est pas un spécialiste du tir à 3 points», explique Eric Beugnot, «mais quand je le vois se taper des séances particulières dans ce domaine, sa réussite est finalement moins étrange qu'il n'y paraît. De toute façon, c'est vraiment quelqu'un qui progresse vite dans ce qu'il entreprend. C'est comme ça qu'il a incroyablement bien assimilé, en un mois et demi, les systèmes pourtant complexes de mon frère Greg.»

Le joueur qu'il faut, au moment où il faut, un état d'esprit sans reproche. Pluvy déclarait récemment «qu'à Villeurbanne, la star, c'était l'équipe». Seul un invrai-



*Delaney Rudd, le meilleur Américain opérant en France, et meneur de jeu de l'Asvel.*

semblable retournement de situation pourrait priver les Lyonnais de leur position privilégiée.

Méfiant de nature, Eric Beugnot ajoute cependant : «Attention quand

même, car d'ici les Play-Off, on reçoit Cholet et Limoges avant de se rendre au PSG, à Dijon et à Pau ! Ce serait dommage de dilapider notre capital.»

Lionel RUSSON.

**Réservations pour Cholet - Dijon.** - Le club des Mauges affrontera Dijon, le 11 février prochain (20 h 30), pour le compte des quarts-de-finale aller de coupe Korac. Les réservations pour ce match s'effectueront au Smash, 3 avenue Marcel-Prat à Cholet, samedi 7 février de 10 h à 12 h et lundi 9 février de 17 h à 19 h. Il est également possible de réserver sur minitel (36 15 code «sortir»), à Décathlon Cholet et au restaurant Le Kephren, quartier des Justices à Angers. La vente au guichet de La Meillerie aura lieu le soir du match, à partir de 18 h. Tarifs: fauteuils, 140 F; premières, 120 F; secondes, 100 F; populaires, 80 F; jeunes (12-18 ans), 50 F; enfants (6-12 ans), 20 F.

Pro A : Villeurbanne - Cholet, ce soir

## On voit d'ici le scénario!

**Une semaine après s'être remis la tête à l'endroit devant Évreux à La Meillerie (77-55), c'est à un challenge d'une toute autre difficulté que seront confrontés les Choletais aujourd'hui. Villeurbanne, leader incontesté de la compétition, les attend et l'on imagine que trop bien l'issue prévisible des débats.**

CHOLET. — Mais comment grip- per une aussi belle mécanique, lancée à toute allure — quatre longueurs d'avance sur ses poursuivants les plus robustes, Pau et Dijon — vers la première place de la phase initiale du championnat à neuf journées du terme? Une question à laquelle deux formations seulement ont apporté une réponse jusqu'alors : Cholet, à l'aller (72-71), et Dijon, à l'Astroballe de surcroît, un bon mois plus tard (89-92).

Y a-t-il donc une recette pour venir à bout des «petits hommes verts», couleur de l'A.S.V.E.L.? Difficile d'être aussi expéditif, même si un parallèle existe entre ces rencontres tenant dans la réussite aux tirs primés chez les Choletais (10 sur 23), phénomène encore plus insolent côté dijonnais (12 sur 20)! Un festival conduit par Skeeter Henry dans le premier cas (6 sur 8) et assuré par Jonas Larsson (7 sur 11) et Paul Graham (5 sur 7) dans le second.

Pour le reste, aussi bien donner dans le classique : défendre comme des morts de faim, tenter de couper Rudd de ses partenaires



*Paul Fortier et Cédric Miller devraient être à leur meilleur niveau pour contrer l'Asvel de Jim Bilba.*

et bloquer le rebond ainsi que Cholet l'avait parfaitement réussi le 25 octobre en dominant 37 à 29 dans ce secteur.

### **Gordon en plus... Sétter en moins!**

«Ce serait un bonus extraordinaire de doubler la mise, songe Éric Girard, surtout avec un Pau - Paris S.G. et un Dijon - Limoges ce dimanche. On a préparé au

mieux la rencontre, mais je pense qu'il ne faut quand même pas se leurrer. Villeurbanne est quasiment sûr de finir premier. Il jouera donc sans pression et avec une grande sérénité, surtout à domicile, car dans tous les cas, si l'attaque ne fonctionne pas, sa défense sera toujours là.» D'autant que, facteur non négligeable, son banc s'est encore élargi il y a deux jours avec la signature du Germano-Américain Jens Uwe Gordon, un intérieur de

2,05 m pour 106 kg, qui, en 13 minutes de temps de jeu, tournait à 5,8 points et 2,8 rebonds de moyenne avec les Espagnols de Malaga avant d'être licencié pour usage de cannabis. Une arrivée qu'Éric Beugnot, le général manager lyonnais, justifie : «Avec la blessure au pied de Rémy Rippert, out un mois, Jim Bilba est trop sollicité et nous aurons ainsi une rotation de plus sous les panneaux.»

Un recrutement qui prend évidemment l'allure d'un défilé supplémentaire pour les Choletais dont l'entraîneur lâche, dépité : «Je ne vois pas Gordon faire la différence à lui seul, mais, en attendant, le fossé se creuse entre l'A.S.V.E.L. et nous. Il faut être clair : au moment où l'on passe de neuf à huit pros, avec le départ de Jean-Marc Sétter, en face on en prend un nouveau, ce qui fait 12!»

Il est certain que si le budget a des raisons que la raison ne peut ignorer, un fait demeure incontournable : voilà aujourd'hui Cholet fatalement diminué à l'heure d'attaquer l'ultime ligne droite du championnat. Et, sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, on souhaite vivement qu'il ne le paye pas au prix fort.

**Lionel RUSSON.**

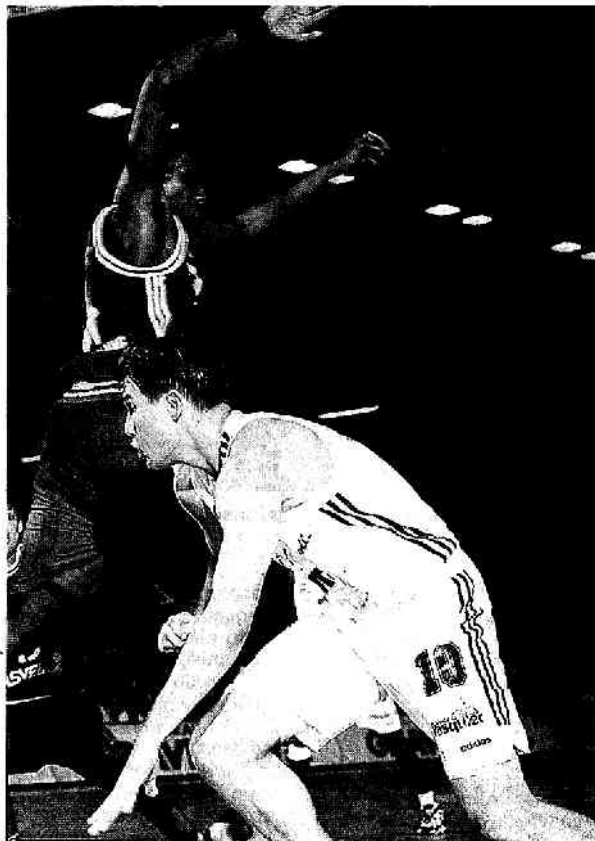
**A.S.V.E.L. :** 4 Rudd, 5 Crowder, 7 Gordon, 8 Pluvy, 9 Nébot, 10 Digbeu, 12 Andrieux, 13 Adams, 14 Bilba, 15 Palmer.

**Cholet :** 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissié, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthélie, 12 Richardson, 13 Fortier, 15 Miller.

Cholet s'incline de peu à Villeurbanne : 74-71

# Des efforts mal récompensés

Les Choletais ont encore une fois produit un gros match à l'extérieur, et chez le leader Villeurbanais ; mais encore une fois ils se sont inclinés sur trois fois rien pour trois petits points, des lancer francs, 74-71. Il a encore manqué à l'équipe d'Eric Girard ce petit brin de chance sans lequel on n'obtient pas de grands résultats.



Marcaccini, derrière la ligne des 6,25 m, a semé le trouble dans les rangs villeurbannais

CHOLET.— A force d'additionner les prestations de qualité en déplacement chez ses adversaires de haut de tableau et les résultats contraires, les basketteurs choletais sont de plus en plus en proie à un profond sentiment de frustration.

Battus sur la ligne samedi à Villeurbanne, les joueurs de Cholet-basket sont revenus dans les Mauges, couverts de louange mais avec un nouveau revers à l'extérieur. « Quand on voit le joker qu'on pouvait ramener avec nous de Villeurbanne, cela fait rêver », constatait dépité Eric Girard avant de regrimer dans l'avion vers Cholet.

## Rudd n'a pas tremblé

C'est quand même paradoxal ; l'an passé déjà, avec un effectif différent, Cholet-basket avait réussi à endormir la vigilance de l'ASVEL à l'Astrobal-

le, en saison régulière, en play off comme en coupe Busnel. Il devait bien y avoir un truc quelque part, impression confirmée samedi soir. A savoir le coup de patte du staff technique choletais, Eric Girard en tête. « Il y a la qualité du jeu de Cholet qui ne te laisse jamais croire à la possibilité d'une victoire, toujours capable de revenir en répondant présent jusqu'au bout », expliquait Greg Beugnot aux journalistes lyonnais, interloqués par les difficultés rencontrées par la Green Team.

« On a été aux prises à l'approche défensive choletaise qui a pour but et pour effet de casser notre timing et le relationnel de passes ; l'équipe d'Eric Girard y arrive très bien ». Poursuivant, l'entraîneur des Verts notait judicieusement : « On se retrouve ce soir à deux minutes de la fin dans la même situation qu'au

match aller à la Meillerie. Un a les lancers francs pour gagner, mais cette fois Delanney Rudd les met, alors que sans cela Cholet peut tout aussi bien gagner ».

Après un festival à trois points de Marcaccini, réconcilié avec son adresse (3 paniers consécutifs à trois points !), CB s'était retrouvé nanti de neuf points d'avance, 50-59 (32<sup>e</sup>) ; repris par l'effort conjoint de Bilba et Adams, les joueurs choletais, dynamisés par un Blackwell de grande tenue, pouvaient encore rêver à cinquante secondes du but, 70-69. Mais, cette fois au lancer franc, la main de Rudd ne trembla point...

## Vers des jours meilleurs

En reproduisant les matches livrés récemment contre Limoges, à Dijon ou face à l'ASVEL, Cholet-basket peut envisager des « jours meilleurs » selon l'expression de son coach. A force de livrer de telles oppositions à des équipes bâties pour le succès, la formation locale finira bien par obtenir la considération qu'elle mérite, et pas seulement quelques larmes de crocodile. Certains joueurs choletais s'étonnaient - off the record - de la généreuse antisportive sifflée contre Ostrowski par l'arbitre Mailhabiau au profit de Villeurbanne (32<sup>e</sup>). En deux coups de cuillère à pot, l'ASVEL passa sans douleur et sans mal de 55-59 à 60-59 (34<sup>e</sup>). Une décision qui remémora la faute technique sifflée par le même arbitre à Pau contre le même Ostrowski et qui permit l'an passé à l'Elan Béarnais de coiffer CB sur le poteau 72-71... Pure coïncidence sans doute...

Il ne fait guère de doute que c'est bien d'absence de considération que souffrent les joueurs et leur entraîneur. « On a eu le courage d'annoncer qu'on pouvait faire suer les gros, et essayer de jouer le haut de tableau. Les gens vont sourire en regardant notre classement lundi, mais on en sourira moins en fin de championnat. Les choses vont s'arranger pour nous. Notre but reste de finir dans les quatre premiers du classement pour aborder le play off on ne se déplaçant qu'une fois ». Dans trois jours les Choletais vont avoir une nouvelle occasion de rebondir sur la coupe Korac avec la demi-finale en vue. Pour aborder Dijon, l'équipe d'Eric Girard pourra toujours se servir du match de Villeurbanne comme référence.

Pierre-Maurice Barbaud

## Premier plan

### Le trio en place

Villeurbanne a souffert samedi face à Cholet Basket mais il est passé. Derrière le leader vert, qui conserve son avantage de quatre longueurs sur ses poursuivants, les bonnes opérations de la 22<sup>e</sup> journée sont à porter au crédit de Pau-Orthez et Limoges.

Les Béarnais, en enfonçant en plus l'aiguillon du doute dans une équipe parisienne en plein marasme, se sont installés seuls à la seconde place. Dans le même temps, Dijon a en effet été battu chez lui par Limoges. Voici les Bourguignons rejoints et dépassés au bénéfice du goal-average particulier par le CSP Limoges.

Villeurbanne, Pau-Orthez, Limoges : le trio des postulants à l'Euroleague se met en place. Cette fois, cependant, la donne est changée. En raison du médiocre comportement des clubs français dans l'édition 1997/98 du championnat d'Europe, le basket national perdra l'une de ses trois places la saison prochaine. Dans ces conditions, seul le vainqueur de la phase régulière décrochera automatiquement un billet européen. Le second ne sera accordé qu'au champion de France ou au finaliste du play off. Pau et Limoges savent qu'ils ont désormais peu de chances de revenir sur l'ASVEL mais ils visent la seconde place pour bénéficier de l'avantage de la belle à domicile lors du play off.

### Mc Cullough

Le meneur américain de Gravelines a encore fait des siennes lors de la 22<sup>e</sup> journée. Avec 27 points à son compteur devant Besançon, il a signé le meilleur score individuel de la soirée.

27 pts : Mc Cullough (Gravelines)

23 pts : Anthony Smith (Besançon) et Micoud (Strasbourg)

22 pts : Fontaine (Nancy)

21 pts : C. Miller (Cholet) et Cunningham (Montpellier)

20 pts : Thierry Gadou (Pau-Orthez) et Risacher (PSG)

# Basket (Pro A)

## AS VILLEURBANNE : 74 (35)

44 % aux tirs. 88 % aux lancers francs. Andrieux non entré en jeu. Nebot éliminé (35').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	5	1/2	0/3	2/2	1	1	1	—	—	3	11	30'
CROWDER	6	0/3	3/4	—	4	—	2	2	—	1	2	18'
Gordon	6	0/1	3/3	—	2	—	2	—	—	—	—	12'
Pluvy	8	0/3	2/2	4/4	—	—	1	2	—	3	1	21'
Nebot	1	—	0/1	1/2	5	3	4	3	1	—	1	19'
DIGBEU	9	1/4	1/7	4/6	2	3	3	1	—	2	2	19'
Adams	19	5/8	2/8	—	—	2	1	—	—	3	4	33'
BILBA	10	2/2	—	4/4	3	3	3	—	—	1	2	32'
PALMER	10	—	3/6	4/4	3	—	2	1	—	—	—	17'
TOTAL	74	9/23	14/29	19/22	20	12	19	9	1	13	23	200'

## CHOLET-BASKET : 71 (30)

50 % aux tirs. 74 % aux lancers francs. Boissié et Jarny non entrés en jeu. Faute antisportive à Ostrowski (32').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	10	—	4/10	2/3	1	—	2	3	—	4	8	36'
Jeanneau	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	6'
Ostrowski	—	—	0/2	0/2	2	—	—	1	—	2	1	13'
Marcaccini	9	3/4	0/3	—	3	1	—	3	—	1	2	24'
METHELIE	5	1/2	1/2	—	4	—	2	1	—	3	3	25'
RICHARDSON	10	2/4	2/5	—	3	2	4	—	—	3	2	28'
FORTIER	16	—	5/9	6/8	1	3	4	—	—	—	4	37'
MILLER	21	1/2	6/7	6/8	4	1	5	1	—	2	4	31'
TOTAL	71	7/12	18/38	14/19	19	8	17	9	—	17	24	200'

5.318 spectateurs. Arbitres: MM. Malhabiau et Boulanger. En lettres majuscules, le cinq de départ.

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	42	22	20	2	1706	1385
2 -Pau-Orthez	38	22	16	6	1731	1551
3 -Limoges	37	22	15	7	1601	1538
4 -Dijon	37	22	15	7	1711	1621
5 -Psg Racing	36	22	14	8	1569	1416
6 -Cholet	35	22	13	9	1615	1486
7 -Nancy	34	22	12	10	1711	1651
8 -Le Mans	33	22	11	11	1593	1564
9 -Gravelines	32	22	10	12	1681	1757
10 -Besançon	32	22	10	12	1575	1663
11 -Antibes	30	22	8	14	1652	1748
12 -Chalon/Saône	30	22	8	14	1508	1681
13 -Toulouse	29	22	7	15	1513	1743
14 -Evreux	29	22	7	15	1582	1678
15 -Montpellier	28	22	6	16	1558	1693
16 -Strasbourg	26	22	4	18	1697	1828

## La 23<sup>e</sup> journée

**Samedi 14 février (20h) :** Chalon-sur-Saône - Evreux ; Montpellier - Toulouse ; Cholet - Gravelines ; Besançon - Strasbourg ; Limoges - Le Mans ; Antibes - Villeurbanne ; PSG - Dijon (en différé sur Eurosport, 22h) ; Nancy - Pau-Orthez (20h30, en direct sur Canal Numérique)

Villeurbanne - Cholet-Basket : 74-71

## Deux ans que ça dure...

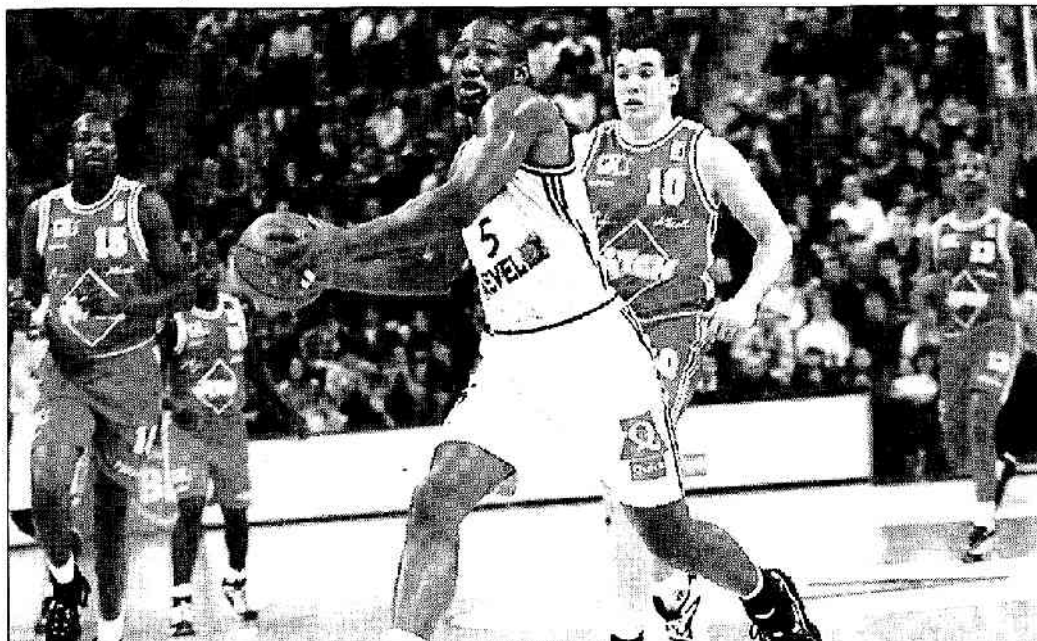
**Le scénario est connu : Cholet fait trembler les as chez eux mais repart bredouille. Il s'est produit à Villeurbanne la même chose qu'à Paris, Limoges, Pau et Dijon qui vient justement à La Meilleraie mercredi risquer d'essuyer le revers de trop de frustration à l'extérieur.**

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). – Mais comment fait Cholet-Basket pour, à chaque fois, plonger dans le doute ce si beau leader du championnat de France dont les supporters écrivent sur une banderole longue d'au moins trente mètres : « On ne privera pas l'ASVEL de ce qu'elle mérite : l'Euroleague et son 16<sup>e</sup> titre » ?

La réponse tient en un mixage intelligent des défenses, mais Eric Girard développe : « On a conscience de ne pas pouvoir tenir Villeurbanne en homme à homme, ou en zone, ou en boîte pendant quarante minutes, c'est une équipe trop complète, qui a la meilleure défense du championnat et treize joueurs professionnels (le coach choletais insiste sur ce point, lui qui n'en dispose que de sept plus Aymeric Jeanneau depuis le départ de Jean-Marc Sétier, ce qui ramène CB à la configuration de début de saison, NDLR). Moins athlétiques, moins nombreux et moins expérimentés, nous sommes obligés de mixer nos défenses, ce que nous faisons régulièrement bien. »

Cela dit avec une pointe de regret. Car une fois de plus Cholet a fait trembler un membre du carré d'as du basket français, mais sans parvenir au bout de l'exploit. Deux ans que cela dure. Deux ans que les déplacements à Villeurbanne, Pau, Limoges et Paris se soldent par des balles performances dont l'unique prolongement consiste à enrichir la qualité du basket français, CB revenant systématiquement bredouille sans parvenir à compenser une déception à domicile (Montpellier la saison passée, Limoges plus récemment). « Mais je suis moins déçu de perdre sur le fil à Villeurbanne qu'à Dijon par exemple, atténuait samedi le président Jean-Michel Lambert. L'ASVEL est un bon club avec un président remarquable. Il existe entre nous une estime réciproque. »

Mais cela ne change rien à « la grosse frustration » éprouvée par Eric Girard qui, plus que les lancers-francs ou les choix précipités de la fin de partie, maudit le manque de présence physique, essentiellement au rebond, en première période. Cedric Miller n'était encore que l'ombre du pivot inarrêtable qu'il est devenu après la pause, bien aidé il est vrai par un Paul Fortier qui a préféré mettre son partenaire en valeur plutôt que de forcer son propre



L'ex-Palois Crowder s'est bien intégré au groupe villeurbannais et a participé avec 6 points à une victoire sur des Choletais frustrés de ce nouveau revers à l'extérieur.

talent. Et Stéphane Ostrowski n'a jamais pu rentrer dans la partie, lui l'enfant de Lyon, hué par un public villeurbannais qui, de tous temps, même au plus fort de sa splendeur, ne l'a jamais ménagé de ses sifflets.

### Parfum de revanche mercredi, contre Dijon

« Il nous manque aussi un peu de fraîcheur », ajoute le coach choletais en référence à « Sugar » Richardson qui a magnifiquement enflammé la salle avant de s'éteindre. « Et quand on voit l'apport du joker

de Villeurbanne ça fait rêver... », songe-t-il. Il s'agit du communautaire Jens-Uwe Gordon, banni du championnat espagnol pour usage de drogue et décisif dès ses débuts dans le secteur intérieur de l'ASVEL où il supplée Rômi Rippert. « 12 rebonds offensifs contre nous dont huit en première mi-temps, c'est vraiment trop, tranche Eric Girard qui croit en des lendemains meilleurs, inspiré par l'exemple du jour. J'aime bien venir à Villeurbanne, pas pour copier... mais c'est sûr que ce qui se fait dans ce club est fabuleux et cela donne à Cholet l'envie de conti-

nuer à faire travailler le même groupe. »

L'entraîneur des Mauges avait remarqué depuis belle lurette qu'après le déplacement à Villeurbanne, la voie du calendrier était pour ainsi dire « libre », hormis la réception de Pau. Ce qui permet de se concentrer illico presto sur le quart de finale de la coupe Korac. Le match contre Dijon mercredi à La Meilleraie promet beaucoup. C'est aussi une conséquence des frustrations à l'extérieur en championnat...

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
<b>ASVEL : 74</b>															
Rudd	30	5	1/5	20	1/2	0/3	2/2	1	3	2			3	11	11
Crowder	18	6	3/7	43	0/3	3/4		4	1	2	2		1	2	7
Gordon	12	6	3/4	75	0/1	3/3		2	2	2					7
Pluvy	21	8	2/5	40	0/3	2/2	4/4	2	1	2			3	1	6
Nebot	19	1	0/1	0		0/1	1/2	5	1	7	3	1		1	11
Digbeu	18	9	2/11	18	1/4	1/7	4/6	2	4	6	1		2	2	5
Adams	33	19	7/11	64	5/8	2/3			2	3			3	4	19
Bilba	32	10	2/2	100	2/2		4/4	3	2	6			1	2	17
Palmer	17	10	3/6	50		3/6	4/4	3	3	2	2	1			10
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>74</b>	<b>23/52</b>	<b>44</b>	<b>9/23</b>	<b>14/28</b>	<b>19/22</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>31</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>23</b>	<b>93</b>
<b>ASVEL : 71</b>															
Blackwell	35	10	4/10	40		4/10	2/3	1	5	2	3		4	8	12
Jeanneau	6							1	1				1		-1
Ostrowski	13		0/2	0		0/2	0/2	2	2		1		2	1	-4
Marcaccini	24	9	3/7	43	3/4	0/3		3		1	3		1	2	9
Méthelie	25	5	2/4	50	1/2	1/2		4	1	2	1		3	3	6
Richardson	29	10	4/9	44	2/4	2/5		3	1	6			3	2	10
Fortié	37	16	5/9	56		5/9	6/6	1	5	7				4	23
Miller	31	21	7/9	78	1/2	6/7	6/8	4	5	6	1		2	4	26
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>70</b>	<b>25/50</b>	<b>50</b>	<b>6/12</b>	<b>19/38</b>	<b>14/19</b>	<b>19</b>	<b>20</b>	<b>25</b>	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>17</b>	<b>24</b>	<b>81</b>

5 318 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Boulanger





*Georgy Adams, le meilleur marqueur villeurbannais (19 pts, dont 5 sur 8 à 3 points), tente de déjouer la surveillance de l'excellent GC Marcaccini.*

### En direct de l'Astroballe...

● **Ostrowski-Bilba, porte-drapeaux.** – Un représentant lyonnais de la fédération française de basket a demandé à deux joueurs de présenter la bannière officielle de l'Euro-Basket 99 qui se déroulera en France dans 500 jours. Si elle peut donner beaucoup d'espoirs au « porteur » villeurbannais réquisitionné, Jim Bilba, elle a dû rendre Stéphane Ostrowski un peu nostalgique de l'équipe de France...

### **Limoges surprend Dijon en Bourgogne (62-66)**

Malgré un retour désespéré en fin de partie grâce à un Laurent Bernard étincelant (15 points en seconde période), la J.D.A. Dijon-Bourgogne n'a pu faire trébucher le C.S.P. Limoges (62-66).

En première mi-temps, malgré un déficit important au rebond, Dijon s'accrochait (27-28).

En seconde mi-temps, Montero et Markovic enfonçaient un peu plus Dijon grâce à des tirs extérieurs (44-55 à la 32e). Mais, à force de courage et de volonté, Dijon revenait au score (60-60).

Malheureusement, un dernier panier à trois points de Markovic anéantissait les ultimes espoirs des Bourguignons.

# Intouchables Villeurbannais

Villeurbanne continue de caracolier en tête du championnat à l'issue d'une journée qui a été tout bénéfique pour Pau-Orthez. Victorieux de Cholet dans sa salle de l'Astroballe, Villeurbanne conserve son avance (quatre victoires) sur son désormais unique suivant, Pau-Orthez, vainqueur du PSG Racing, puisque Dijon, l'autre deuxième, a été battu sur son parquet par Limoges.

Outre les Limougeauds, Nancy et surtout Antibes se sont également imposés à l'extérieur, respectivement à Strasbourg et... au Mans.

Décidément les Choletais sont maudits à l'Astroballe. Samedi, en dépit d'une prestation de très haut niveau, ils se sont une nouvelle fois inclinés face à des Villeurbannais qui comptèrent jusqu'à sept points de retard sur la formation de Mauges. Pourtant Cholet avait bien alterné les systèmes de défense et considérablement troublé Villeurbanne, qui trouva son salut en la personne de Georgy Adams décisif au-delà de la ligne des 6,25 m.

Les Béarnais de Pau-Orthez ont vaincu le signe indien. Didier Gadou et ses amis sont enfin parvenus à faire sauter le verrou du PSG. Mais dans cette rencontre entre les deux finalistes du championnat de l'an passé aucune des deux formations n'aura brillé par son adresse : un tir sur 15 à 3 points pour le PSG et 1 sur 14 pour les Palois ! Les deux formations se retrouveront mercredi à Paris, cette fois, pour le compte de l'Euroleague.

Limoges continue à souffler le chaud et le froid. Après les décon-



Photos La Progress

**VILLEURBANNE - CHOLET.** — Paul Fortier, le capitaine choletais, fut une nouvelle fois exemplaire. Il fallait beaucoup d'abnégation pour contenir Jens Uwe Gordon, la nouvelle recrue de l'ASVEL.

venues de Trévise et d'Antibes, les Limousins ont redressé la tête en s'imposant en Bourgogne. Les Markovic, Weiss et Montero sont remis en selle.

Pour le reste il n'y a guère eu de surprises. Si ce n'est quand même la défaite inattendue du Mans à Antarès ? La 4<sup>e</sup> dans la superbe arène sarthoise. C'est une sérieuse désillusion pour les Manceaux. Alors que la fin de championnat s'annonçait serei-

ne, l'équipe du Mans se retrouve en fâcheuse posture. Huitièmes et derniers qualifiables à l'issue de cette défaite face aux Antibois, les Sarthois ne peuvent plus se permettre le moindre faux-pas.

**LA SEMAINE EUROPÉENNE.** — Euroleague : mercredi, Paris SG c. Pau (20 h 30); jeudi 12, Limoges c. PAOK Saolinique (20 h). Eurocoupe : mardi 10, ASVEL c. Badalonne (20 h 30). Coupe Korac : mercredi 11, Cholet c. Dijon (20 h 30).

## Villeurbanne - CHOLET ..... 74- 71

VILLEURBANNE : 23 paniers (dont 9 sur 23 à 3 pts) sur 52 tirs, 19 LF sur 22. 20 fautes; un joueur sorti : Nébot (34').

Rudd, 5; Pluvy, 8; Digbeu, 9; Adams, 19; Nébot, 1; Bilba, 10; Palmer, 10; Crowder, 6; Gordon, 6.

CHOLET : 25 paniers (dont 7 sur 12 à 3 pts) sur 50 tirs, 14 LF sur 19, 19 fautes.

Blackwell, 10; Marcaccini, 9; Méthélie, 5; Richardson, 10; Fortier, 16; Miller, 21.

5 300 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	42	22	20	2	1706	1385	+321
2. Pau-Orthez	38	22	16	6	1733	1551	+182
3. Dijon	37	22	15	7	1711	1621	+90
Limoges	37	22	15	7	1601	1538	+63
5. PSG Racing	36	22	14	8	1569	1416	+153
6. CHOLET	35	22	13	9	1615	1486	+129
7. Nancy	34	22	12	10	1721	1651	+70
8. LE MANS	33	22	11	11	1594	1564	+30
9. Gravelines	32	22	10	12	1682	1761	-79
Besançon	32	22	10	12	1575	1663	-88
11. Antibes	30	22	8	14	1652	1749	-97
Chalon/S.	30	22	8	14	1608	1681	-173
13. Evreux	29	22	7	15	1582	1688	-106
Toulouse	29	22	7	15	1513	1743	-230
15. Montpellier	28	22	6	16	1558	1695	-137
16. Strasbourg	26	22	4	18	1701	1829	-128

## 23<sup>e</sup> journée : samedi 14 février

Chalon-sur-Saône c. Evreux; Montpellier c. Toulouse; CHOLET c. Gravelines; Besançon c. Strasbourg; Limoges c. LE MANS; PSG Racing c. Dijon; Antibes c. Villeurbanne (en différé sur Eurosport à 22 h); Nancy c. Pau-Orthez.

# Un autre dénouement

**Cholet a sorti le même plan tactique indigeste qu'à l'aller. Comme à la Meillerie, Villeurbanne a joué le match sur la ligne des lancers, mais n'a pas manqué la cible...**

**ASVEL : 74  
CHOLET : 71**

Mi-temps : 35-30. Arbitres : MM. Mailhabiau et Boulanger. 5.318 spectateurs.

Pour l'ASVEL : 23 paniers sur 52 tirs (44 %), dont 9 sur 23 à trois points (39 %), 19 lancers sur 22 (86 %), 20 fautes, 1 éliminé : Nébot (39), 31 rebonds (Nébot 7), dont 12 offensifs, 23 passes (Rudd 11), 13 balles perdues (Rudd, Adams 3), 1 contre, 9 interceptions (Nébot 3).

Cinq de départ : Rudd 5, Digbeu 9, Crowder 6, Bilba 10, Palmer 10, puis Fluvy 8, Adams 19, Gordon 6, Nébot 1.

Pour Cholet : 25 paniers sur 50 tirs (50 %) dont 7 sur 12 à trois points (58 %), 14 lancers sur 19 (74 %), 19 fautes, 25 rebonds (Fortier 7) dont 8 offensifs et 1 d'équipe, 24 passes (Blackwell 8), 17 balles perdues (Blackwell 4), 0 contre, 9 interceptions (Blackwell, Marcaccini 3).

Cinq de départ : Blackwell 10, Richardson 10, Méthélie 5, Fortier 16, Miller 21, puis Jeanneau 0, Marcaccini 9, Ostrowski 0. Non-utilisés : Bois-sie, Jarry.

Espoirs : ASVEL-Cholet 63-92.

**C**HOLET a resservi à l'ASVEL le même plat indigeste du match aller. Et les Villeurbannais se

sont retrouvés « dans la même situation qu'à Cholet », constate Greg Beugnot : jouer le match sur la ligne des lancers. Delaney Rudd, à 70-69 et huit secondes au chrono, a dû revoir ses deux échecs de la Meillerie en octobre dernier. Mais cette fois, c'est passé.

Cela ne suffisait pourtant pas encore à faire de son équipe un vainqueur. Huit secondes, c'est parfois long. A Pau, en avril de l'année dernière, c'est aussi ce qu'il restait à jouer quand l'ASVEL revenue meurtrie d'Istanbul, avait l'exploit, la première place du championnat et l'Euro-ligue en mains, avant de laisser Fauthoux arracher la prolongation qui tue...

Hier, ces huit secondes ont duré une éternité. Après les deux lancers de Rudd, c'était à Blackwell de présenter sur la ligne de réparation : 72-71 et 6 secondes. Jim Bilba à son tour passait avec réussite au tourniquet et James Blackwell n'avait plus que quatre secondes et demie pour chercher le panier à trois points nécessaire pour une prolongation. Il tentait de fixer pour Marcaccini, mais Laurent Fluvy veillait au grain et interceptait la balle avant de se faire intercepter lui-même par Georgy Adams, pour une embrassade de vainqueur.

C'était quarante secondes plus tôt que Blackwell aurait déjà dû chercher cette fixation, au lieu de partir en « lay-up » pour ne ramener le score qu'à 69-70. Mais des détails du genre qui font basculer un tel match, il y en eut forcément beaucoup. Car comme à l'aller, Cholet a fait en sorte d'être dans le coup jusqu'au bout, et a décidément la recette pour empêcher le collectif villeurbannais de s'ébattre joyeusement.

Eric Girard en donnait les ingrédients avec les mêmes mots d'introduction qu'après

la victoire arrachée à Cholet (72-71) : « On a conscience qu'on ne peut pas tenir Villeurbanne quarante minutes avec la même défense, on est donc obligés de mixer parce qu'on est un peu moins athlétiques, un peu moins nombreux, un peu moins expérimentés aussi. Mais on le fait régulièrement bien (NDLR : référence au match aller) et comme Villeurbanne joue un basket très structuré, ça le perturbe offensivement. Ça casse un peu la machine, sa rigueur et son collectif, et Villeurbanne doit donc jouer sur des individualités qui ne sont pas forcément dans le moule pour bien le faire. Et puis, il faut aussi croire que Cholet est une bonne équipe », peut-il légitimement ajouter.

Mais l'ASVEL a donc trouvé les individualités qui ont ponctuellement apporté ce qu'il fallait pour ne pas tourner en bourrique autour de la défense de Cholet. Cela a été le travail de fourmi de Jimmy Nébot (1 seul point, mais 7 rebonds, 3 interceptions et 1 contre), l'apport de Jens-Uwe Gordon offrant une rotation supplémentaire importante et faisant saigner d'envie Girard (rappelant non sans malice que « Villeurbanne a treize professionnels »), l'Allemand prenant dans le money-time sa part de la victoire avec deux rebonds et un méga-smash, cela a encore été un trois points spécial Rudd du capitaine villeurbannais, pourtant enfermé dans les défenses appropriées (boîte, double-boîte, zone, individuelle) d'un adversaire le limitant à cinq points, mais devant lui laisser passer onze fois.

Cela aurait pu être les paniers en jeu de un contre un dans la zone intermédiaire d'un Alain Digbeu cependant trop maladroit (2/11) et pas dans le rythme. Relisez les propos de Girard, et vous comprendrez que ce n'était pas par hasard.



Miller et Adams, rencontre au sommet à l'Astroballe.

(Photo archives « NR » B. Bechard)

**RÉSERVATIONS POUR CHOLET-DIJON.** — Le club des Mauges affrontera Dijon, le 11 février prochain (20 h 30), pour le compte des quarts de finale de coupe Korac. Les réservations pour ce match s'effectueront au Smash, 3, avenue Marcel-Prat, à Cholet, samedi 7 février, de 10 h à 12 h et lundi 9 février, de 17 h à 19 h. Il est également possible

de réserver sur minitel (36.15 code « sortir »), à Décathlon Cholet et au restaurant « Le Képhren », quartier des Justices, à Angers. La vente au guichet de La Meillerie aura lieu le soir du match, à partir de 18 h. Tarifs : fauteuils, 140 F ; première, 120 F ; secondes, 100 F ; populaires, 80 F ; jeunes (12-18 ans), 50 F ; enfants (6-12 ans), 20 F.

● Neuvième victoire d'affilée pour l'ASVEL, qui n'a plus qu'un seul dauphin à 4 points ● Dijon s'incline, en effet, à domicile contre Limoges et perd une place ● PSG, le champion en titre, largement battu à Pau, rétrograde également d'un cran, à la 5<sup>e</sup> place ● Resserrement au niveau de la huitième place, qualificative pour les play-off : Le Mans, Besançon et Gravelines se luttent en 1 point entre la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> place ● Nancy enfonce un peu plus Strasbourg, alors que Toulouse et Evreux soufflent un peu.

### PRO A

(7<sup>e</sup> journée retour)

Le Mans - OL Antibes	69-68
Strasbourg - Nancy	87-82
Dijon - Limoges	62-66
Gravelines - Besançon	76-75
ASVEL - Cholet	74-71
Toulouse - Chalons/Saône	81-73
EB Pau-Orthez - PSG-Racing	74-55
Evreux - Montpellier	81-66

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	42	22	20	2	1706	1385
2. EB Pau-Orthez	38	22	18	6	1731	1651
3. Dijon	37	22	15	7	1711	1621
Limoges	37	22	15	7	1601	1538
5. PSG-Racing	36	22	14	8	1569	1416
6. Cholet	35	22	13	9	1615	1486
7. Nancy	34	22	12	10	1721	1661
8. Le Mans	33	22	11	11	1594	1664
9. Gravelines	32	22	10	12	1682	1761
Besançon	32	22	10	12	1575	1663
11. OL Antibes	30	22	8	14	1652	1749
Chalons/Saône	30	22	8	14	1508	1681
13. Evreux	29	22	7	15	1582	1688
Toulouse	29	22	7	15	1513	1743
15. Montpellier	28	22	6	16	1558	1693
16. Strasbourg	26	22	4	18	1701	1829

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — Samedi 14 février (20 heures) : Chalons-sur-Saône - Evreux ; Montpellier-Toulouse ; Cholet-Gravelines ; Besançon-Strasbourg ; Limoges-Le Mans ; Antibes-ASVEL ; PSG-Racing - Dijon (halle Carpentier ; en différé sur Eurosport). A 20 h 30 : Nancy - Pau-Orthez (en direct sur Canal numérique).

### PRO B

(5<sup>e</sup> journée retour)

Vichy - Maurienne	83-89
Tours - Châlons	81-83
Angers - Saint-Etienne	86-87
Rueil - Le Havre	75-78
Levallois - Brest	97-82
Roanne - Nantes	73-73
Hyères-Toulon - Mulhouse	96-86
Saint-Brieuc - Bourg-en-Br. (a.p.)	72-71
Golbey-Épinal - Poissy-Chatou	94-77

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	38	22	16	6	1878	1680
Levallois	38	22	16	6	1836	1639
Châlons	38	22	16	6	1744	1599
4. Le Havre	37	22	15	7	1825	1728
Golbey-Épinal	37	22	15	7	1749	1669
6. Bourg-en-Br.	36	22	14	8	1788	1626
Poissy-Chatou	36	22	14	8	1738	1662
8. Maurienne	35	22	13	9	1783	1716
9. Mulhouse	34	22	12	10	1779	1747
10. Brest	32	22	10	12	1861	1812
Saint-Etienne	32	22	10	12	1603	1677
12. Hyères-Toulon	31	22	9	13	1779	1792
Roanne	31	22	9	13	1530	1673
14. Tours	30	22	8	14	1779	1838
15. Saint-Brieuc	29	22	7	15	1623	1761
16. Vichy	28	22	6	16	1706	1987
17. Nantes	27	22	5	17	1689	1849
18. Rueil	25	22	3	19	1713	1875

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — Vendredi 13 février (20 heures) : Mulhouse - Golbey-Épinal. Samedi 14 (20 heures) : Le Havre - Saint-Brieuc ; Bourg-en-Bresse - Hyères-Toulon ; Châlons-en-Champagne - Vichy ; Maurienne-Tours ; Poissy-Chatou - Angers ; Nantes-Rueil ; Saint-Etienne-Levallois ; Brest-Roanne.

## LE CINQ 5 MAJEUR

### FRANÇAIS

T. GADOU (Pau-Orthez)	JULIAN (Nancy)
OCCANSEY (Limoges)	ADAMS (ASVEL)
SONKO (Pau-Orthez)	

### ÉTRANGERS

J. MILLER (Toulouse)	DRAPER (Antibes)
BANKS (Evreux)	MCCULLOUGH (Gravelines)
MONTERO (Limoges)	

## LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,7 ; 2. Graham (Dijon), 19,9 ; 3. S. Smith (Antibes), 19,0 ; 4. Lear (Strasbourg), 18,9 ; 5. Durham (Nancy), 18,0 ; 6. Howell (Montpellier), 17,4 ; 7. Grant (Le Mans), 16,8 ; 8. Hall (Besançon), 16,5 ; 9. Banks (Evreux), 16,0 ; 10. Fortier (Cholet), 15,7 ; 11. Loncar (PSG), 15,4 ; 12. Fontaine (Nancy) et Jennings (Le Mans), 15,2 ; 14. Kai Hill (Dijon), 14,8 ; 15. D. Hill (Gravelines), 14,1.  
— Les meilleurs de la journée : McCullough (Gravelines), 27 points ; Micoud (Strasbourg) et A. Smith (Besançon), 23.  
● **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Kai Hill (Dijon), 8,8 ; 2. Lewis (Nancy), 8,7 ; 3. J. Miller (Toulouse), 8,3 ; 4. Grant (Le Mans), 8,2 ; 5. Lear (Strasbourg), 8,1 ; 6. C. Williams (Evreux), 7,8 ; 7. Struelens (PSG), 7,4 ; 8. Scholten (Pau) et Graham (Dijon), 6,9 ; 10. Perceval (Gravelines), 6,8, etc.  
— Les meilleurs de la journée : Draper (Antibes), 14 rebonds ; J. Miller (Toulouse), 13 ; Lear (Strasbourg), 12.  
● **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes décisives par match) : 1. Rudd (ASVEL), 7,8 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,5 ; 3. Hamm (Dijon), 7,2 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,1 ; 5. Jennings (Le Mans), 5,9 ; 6. Allen (Limoges), 5,0 ; 7. Blackwell (Cholet), 4,9 ; 8. Simpkins (Chalon) et Carass (Nancy), 4,8 ; 10. Soulé (Toulouse), 4,7, etc.  
— Le meilleur de la journée : Rudd (ASVEL), 11 passes.



LA STAT

2

Soit le nombre de défaites (contre Cholet et Dijon) essuyées par l'ASVEL au terme de cette 22<sup>e</sup> journée.

Avec 90,1% de victoires, la « Green Team » affiche un impressionnant pourcentage de victoires. Seul Limoges en 1989-90 (22 victoires) et 1992-93 (21 victoires et 1 défaite) peut se targuer d'être passé dans de meilleurs temps intermédiaires. Au même niveau que Villeurbanne, se situent le CSP (cuvée 88-89, Antibes (94-95) et Pau (95-96).

Temps intermédiaire ne signifie pas automatiquement succès final, mais notons toutefois que huit des dix derniers champions de France occupaient la pole-position après 22 journées.

En remportant leurs huit derniers matches, les joueurs de Greg Beugnot finiraient avec le troisième meilleur pourcentage de victoires (93,3) de l'histoire de la Ligue (derrière Limoges, 97% en 1989-90 et encore le CSP, 96, en 1992-93).



ECHOS

● **MOLLINARI AU REPOS** (E. Ballestrini). — Souffrant de problèmes de dos, Yann Mollinari n'a pas participé au match du Mans. Après avoir subi une IRM qui a révélé un tassement au niveau des vertèbres lombaires, il a été décidé de le maintenir au repos environ trois semaines afin d'éviter toutes complications discales. Par ailleurs, souhaitant maintenir la pression sur le groupe, le président Solly Azar avait chargé Bernard Gaume, le manager général, d'être désormais des déplacements et plus près du terrain afin « d'éviter les déviations et veiller à la rigueur ». Première réussite au Mans !

● **DÉBUTS.** — Deux joueurs faisaient leurs débuts dans le Championnat lors de ce week-end. Pour ses débuts à l'Astroballe, Jens-Uwe Gordon s'est avéré très précieux à l'Asvel avec 8 points (à 3 sur 4, dont un dunk tonitruant dans le « money-time ») et 2 rebonds en douze minutes. Le néo-Montpelliérain Deryl Cunningham, malgré sa bonne prestation (21 points à 8 sur 13 et 6 prises en vingt-sept minutes), n'a pu empêcher le 3<sup>e</sup> revers de rang de ses nouveaux coéquipiers.

● **BILBA A 100%.** — Sacré « sportif villeurbannais de l'année 1997 » vendredi soir par la municipalité locale, Jim Bilba, qui, en préambule au match ASVEL-Cholet, a eu l'honneur de présenter en compagnie d'Ostrowski la bannière de l'Euro 99 au public de l'Astroballe, a démontré sans tarder que le choix était judicieux. Samedi soir, Jim a en effet réussi un insolite 100%, en réussissant 4 lancers francs sur 4 en fin de match, mais aussi un 2 sur 2 à trois points compensant largement le fait qu'il n'ait pas tenté un seul panier à deux points ! — C. C.

Avec Sébastien DAVIGNON

# Les Palois en grand

L'Élan a enfoncé avec beaucoup d'autorité des Parisiens en proie au doute. Ils ont même repris le goal-average, avant de retrouver le PSG mercredi soir en Euroligue à la Halle Carpentier.

De notre envoyé spécial à Pau  
Jean-Luc THOMAS

**D**ANS le couloir des vestiaires parisiens, Boja Maljkovic ne voyait pas vraiment comment rebondir, mercredi en Euroligue, face à ces Palois qui venaient de reprendre le goal-average (+3 au total des deux rencontres) devant son équipe et d'agripper fermement la deuxième place du Championnat. « Vous devriez le demander aux joueurs », lâchait le technicien yougoslave, dépité.

Mais dans la salle de presse, Claude Bergeaud, lui, assurait déjà que Paris se serait refait une santé d'ici à mercredi : « Un sportif de haut niveau, c'est un orgueil. C'est aussi un tueur, assurait le technicien palois. Alors, ils vont nous attendre, c'est sûr. »

Clause de style ? Peut-être un peu, mais Bergeaud savourait d'abord et avant tout ce 74-55 plein de sève que venait de lui offrir un collectif tournant sur toutes ses bielles. « A part

*un petit flottement de quatre minutes au cœur de la deuxième mi-temps, on a montré des choses intéressantes collectivement. Les laisser à 55 points, c'est déjà qu'on a fait ce qu'il fallait défensivement. Mais si je crois qu'on a progressé, il faut maintenant aller chercher les matches importants à l'extérieur. Notamment celui qui vient... »*

*Avec des Mouss Sonko, des Thierry Gadou aussi conquérants qu'ils le furent hier, une telle ambition ne semble pas irréaliste. Thierry Gadou s'était particulièrement régalé : « Cette semaine a montré que le groupe est en confiance. C'est vraiment un collectif qui s'est imposé, avec un banc à qui la victoire appartient aussi, car il n'y a pas eu de baisse de rythme. A chaque changement, le gars sortait lassé.*

*Et quand on voit vingt-six passes pour six balles perdues, cela prouve que le travail de précision qu'on a fourni dans la semaine paye. Pour ma part, je me sens beaucoup mieux : je peux ressortir les ballons comme les voir arriver. »*

Le ballon, il est vrai, voyagea avec aisance côté palois et quand Narcisse Ewodo s'envola pour dunker arrière sur un service de Mouss Sonko à la 19<sup>e</sup>, on se dit qu'il faudrait peut-être bien causer point-à-point en fin de partie... Le meneur béarnais, ayant intercepté un service assez hasardeux d'Arsène Ade-Mensah, devant qui il avait auparavant fort bien utilisé son avantage athlétique (8 pts au repos), avait ainsi créé l'occasion pour l'Élan d'affirmer son plus gros avantage du match : 35-22, Paris était dans les cordes, bien sonné.

Comment en aurait-il été autrement avec un ailier étranger, Loncar, à zéro point (0/6 aux tirs) en dix-huit minutes — bonne défense béarnaise, mais tout de même ! —, un pivot, Koturovic, sans aucune emprise dans la raquette, Struelens et Forte bloqués à trois fautes au quart d'heure... Bref, tout ce qu'il fallait pour que les affaires parisiennes parlent en brioche.

A défaut de créer du mouvement autour de la balle, les joueurs de Maljkovic s'étaient en partie reposés

sur Risacher et sur un rebond (21 prises à 15 au repos) régulé en zone (11\*), pour faire oublier une réussite anémique (8/27). Leur seul mérite, en somme, avait été de réagir positivement à la saignante entame paloise (7-0, 2<sup>e</sup>) orchestrée par Sonko, lui-même relayé par un Thierry Gadou percutant dans la construction du 9-0 qui renvoya le PSG en zone rouge (18-9, 10<sup>e</sup>).

## Et Foirest prit le relais...

Regain des champions de France au retour des vestiaires ? On put le croire avec Koturovic et Loncar frappant tour à tour. Mais, tout de suite, la riposte vint. Comme en début de match, Sonko d'abord, puis un Thierry Gadou tranchant comme l'épée, offraient à Pau l'avantage (47-31, 24<sup>e</sup>) qui remottaient les compteurs à zéro par rapport au match aller (+16 PSG).

Et alors que Struelens allait vivre dès cet instant sous la menace de l'élimination, Didier Gadou envoyait le caviar (6 passes en vingt minutes)

et Foirest relayait ses partenaires avec une fougue dévastatrice sur le break pour porter l'Élan à +23 (54-31, 28<sup>e</sup>) dans le plus pur style « white men can jump », se payant ainsi d'un effort défensif quasi sacrificiel. En face, Thierry Zig n'en pouvait mais...

Pau-Orthez, intense au deux bouts du terrain, allait ainsi offrir à son coach la possibilité de gérer son banc aux petits oignons, alors que Risacher (11 pts à 5 sur 9) tentait de sauver ce qui pouvait l'être encore. Pas grand-chose au final...

Foirest, à qui son coach voulait bien décerner un « oscar défensif », sur le match, avait pris du plaisir à la chose : « Quand il y en a un qui est chaud en attaque, l'autre se sacrifie en défense, affirmait l'arrière palois. C'est ce que l'on a fait pour moi pendant deux matches, là, je me suis sacrifié en défense avec Didier (NDLR : Gadou). Je crois qu'on a livré une défense collective pas mal, plutôt bonne même. Après, quand la défense va, l'attaque va aussi... » C'est au PSG que ça ne va pas très fort après deux revers — Bologne et Pau — du genre réfrigérant.



PAU. — Au duel des meneurs, Mustapha Sonko a pris le dessus sur Arsène Ade-Mensah. Et Paris a bu la tasse. (Photo AFP)

ASVEL 74							Cholet 71						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off-déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off-déf.	P.d.
RUDD	30	5	1/5	2/2	1-1	11	BLACKWELL	35	10	4/10	2/3	0-2	8
CROWDER	18	6	3/7	—	0-2	2	Jeanneau	7	—	—	—	—	—
Andrieux	—	—	—	—	—	—	Boisslé	—	—	—	—	—	—
Gordon	12	8	3/4	—	0-2	—	Jarny	—	—	—	—	—	—
Pluvy	21	8	2/5	4/4	0-1	1	Ostrowski	13	0	0/2	0/2	-	1
Nébot	19	1	0/1	1/2	3-4	1	Marcaccio	24	9	3/7	—	1-0	2
DIGBEU	18	9	2/11	4-6	3-3	2	MÉTHÉLIE	25	5	2/4	—	0-2	3
Adams	33	19	7/11	—	2-1	4	RICHARDSON	28	18	4/9	—	2-4	2
BILBA	32	10	2/2	4/4	3-3	2	FORTIER	37	16	5/9	6/6	3-4	4
PALMER	17	10	3/8	4/4	0-2	—	C. MILLER	31	21	7/9	6/6	1-5	4
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>23/52</b>	<b>19/22</b>	<b>12-19</b>	<b>23</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>71</b>	<b>25/50</b>	<b>14/19</b>	<b>8-17</b>	<b>24</b>

### ASVEL - CHOLET : 74-71 (35-30)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Boulanger. 5 318 spectateurs.

ASVEL. — 3 pts : 9/23 (Rudd 1/2, Crowder 0/3, Gordon 0/1, Pluvy 0/3, Digbeu 1/4, Adams 5/8, Bilba 2/2). Ftes : 20. Éliminé : Nébot (35\*). Balles perdues : 13. Contre : 1. Interceptions : 9.

CHOLET. — 3 pts : 7/12 (Marcaccio 3/4, Méthélie 1/2, Richardson 2/4, Miller 1/2). Ftes : 19. Balles perdues : 17. Contre : 0. Interceptions : 9.

● Plus gros écarts. — ASVEL : + 8 (31-23, 18\* ; 38-30, 21\*) ; Cholet : + 6 (56-50, 30\*).

● Évolution du score : 0-3 (1\*) ; 11-8 (6\*) ; 23-16 (14\*) ; 31-23 (18\*) ; 38-30 (21\*) ; 40-43 (26\*) ; 50-56 (30\*) ; 60-59 (33\*) ; 68-63 (36\*) ; 72-71 (40\*).

## Adams à la rescousse

Comme à l'aller, tout s'est joué au finish entre l'ASVEL et Cholet, qui, variant à loisir — et avec efficacité — ses systèmes de défense, aura inquiété le leader jusqu'au bout. Avec un Miller particulièrement performant en deuxième période (20 pts), pendant que Blackwell s'illustrait avec une intraitable défense sur Rudd. Du même coup, il a fallu un super Adams, un solide Bilba, la présence de Nébot au rebond et le précieux renfort de l'imposant Gordon pour permettre à l'ASVEL de poursuivre sur sa lancée dans une Astroballe archicomble.

### ILS ONT DIT

● Greg BEUGNOT (entr. de l'ASVEL) : « Encore un match tactique entre l'ASVEL et Cholet, qui est probablement l'équipe ayant le mieux défendu contre nous, en sachant varier ses options. »

● Eric GIRARD (entr. de Cholet) : « Face à une équipe comme l'ASVEL, on est obligé de mixer au niveau défensif. Tout se joue en première mi-temps et ensuite sur quelques détails. »

De notre envoyé spécial permanent à Lyon, Claude CHEVALLY

## Points à la ligne

4,63,... etc.

### Passeurs

22<sup>e</sup> journée : 11 passes décisives pour Delanney Rudd (AS Villeurbanne) ; 8 pour Banks (Evreux), Blackwell (Cholet-Basket), Durham (Nancy), Didier Gadou (Pau-Orthez) ; 7 pour Allen (CSP Limoges), Jennings (Le Mans), Lauvergne (Toulouse) ; 6 pour Stevin Smith (Antibes), Demory (Evreux), Soulé (Toulouse) ; ... etc.

Classement général : 1) Rudd (Villeurbanne) 7,6 passes décisives par match ; 2) Stevin Smith (Antibes) 7,5 ; 3) Hamm (JDA Dijon) 7,2 ; 4) MacCullough (Gravelines) 6,1 ; 5) Jennings (Le Mans) 5,8 ; 6) Al-

len (Limoges) 5 ; 7) Blackwell (Cholet-Basket) 4,9 ; 8) Simpkins (Chalon) et Cérèse (Nancy) 4,8 ; 10) Soulé (Toulouse) 4,7 ; ... Richardson 3,27, Fortier 2,57, Méthélie 2,09 ... etc.

### Attaques

Classement général : 1) EB Pau-Orthez 78,68 points marqués par match ; 2) SLUC Nancy 78,23 ; 3) JDA Dijon 77,77 ; 4) AS Villeurbanne 77,55 ; 5) Strasbourg IG 77,32 ; 6) BCM Gravelines 76,45 ; 7) Antibes 75,09 ; 8) Cholet-Basket 73,41 ; 9) CSP Limoges 72,77 ; 10) Le Mans SB 72,45 ; 11) ALM Evreux 71,91 ; 12) Besançon BC 71,59 ; 13) PSG-Racing 71,32 ; 14) Montpellier

70,82 ; 15) Toulouse 68,77 ; 16) Chalon sur-Saône 68,55.

### Défenses

Classement général : 1) AS Villeurbanne 62,95 points concédés par match ; 2) PSG-Racing 64,36 ; 3) Cholet-Basket 67,55 ; 4) CSP Limoges 69,91 ; 5) Pau-Orthez 70,55 ; 6) Le Mans 71,09 ; 7) Dijon 73,68 ; 8) Nancy 75,05 ; 9) Besançon 75,5 ; 10) Chalon-sur-Saône 76,41 ; 11) ALM Evreux 76,73 ; 12) Montpellier 77,05 ; 13) Toulouse 79,23 ; 14) Antibes 79,5 ; 15) BCM Gravelines 80,05 ; 16) Strasbourg 83,14.

### Réalisateurs

Classement général : 1) MacCullough (Gravelines) 20,7 points à la ligne ; 2) Graham (Dijon) 19,9 ; 3) Stevin Smith (Antibes) 19 ; 4) Lear (Strasbourg) 18,9 ; 5) Durham (Nancy) 18 ; 6) Howell (Montpellier) 17,4 ; 7) Grant (Le Mans) 16,8 ; 8) Hall (Besançon) 16,5 ; 9) Banks (Evreux) 16 ; 10) Fortier (Cholet) 15,7 ; ... Richardson 13,39, Blackwell 11,09, Méthélie 10,86, Miller 10,82... etc.

### Rebondeurs

22<sup>e</sup> journée : 14 rebonds pour Draper (Antibes) ; 13 pour Jared Miller (Toulouse) ; 12 pour Lear (Strasbourg) ; 11 pour Allen (CSP Limoges) ; 10 pour Hall

(Besançon), Jaxon (Evreux), Maurice Smith (Chalon) et Struelens (PSG-Racing) ; 9 pour Lewis (Nancy) ; 8 pour Kent Hill (Chalon), Julian (Nancy), Loncar (PSG-Racing) et Percevault (Gravelines) ... etc.

Classement général : 1) Keith Hill (JDA Dijon) 8,8 rebonds par match ; 2) Lewis (Nancy) 8,7 ; 3) Jared Miller (Toulouse) 8,3 ; 4) Grant (Le Mans) 8,2 ; 5) Lear (Strasbourg) 8,1 ; 6) Williams (Evreux) 7,8 ; 7) Struelens (PSG-Racing) 7,4 ; 8) Scholten (Pau-Orthez) et Graham (Dijon) 6,9 ; 10) Percevault (Gravelines) 6,8 ; ... Cédric Miller (Cholet-Basket) 6,76, Fortier 5,76, Richardson